

Utilisation de la propriété intellectuelle au service du développement

Exemples de réussites à travers le monde



Table des matières

10

7

Photo : iStockphoto© PeakyMonkey



Démocratiser les médicaments
Une société pharmaceutique indienne fait baisser les prix des soins de santé grâce à une utilisation avisée du système des brevets

Photo : © Karin Schermbecker, avec l'amable autorisation de mothers2mothers



Une organisation de confiance qui sauve des vies
Contribution des marques à la réalisation de travaux d'une importance capitale en Afrique

23

Photo : John Mitchell / Alamy Stock Photo



La situation géographique fait la réputation
Du Cameroun au Mexique, de Sri Lanka au Panama, des entreprises aux quatre coins du monde dopent les ventes de produits locaux grâce aux lois en matière de propriété intellectuelle

4

Le Cardiopad ou l'histoire d'une réussite fondée sur un brevet

7

Démocratiser les médicaments

10

Une organisation de confiance qui sauve des vies

13

Information en matière de brevets
– Une grande source d'énergie

17

Une nouvelle vie pour une variété ancienne

20

Une entreprise particulièrement juteuse

23

La situation géographique fait la réputation

28

Une innovation gravée dans la pierre

31

Un pas en avant

34

Trouver la clé du succès

36

Nollywood – suite de l'épisode

Avant-propos

L'innovation et la créativité sont des qualités humaines fondamentales. On les retrouve dans toutes les sociétés à travers le monde.

Trop souvent, cependant, l'ingéniosité des inventeurs et des créateurs n'est pas reconnue dans les pays en développement et, par conséquent, ces pays passent à côté de nombreux avantages dont ils pourraient potentiellement bénéficier.

C'est là que le système de la propriété intellectuelle peut jouer un rôle essentiel. Ce dernier est un puissant levier de développement. Utilisé de façon stratégique par les gouvernements, les entreprises et le secteur non lucratif, il peut apporter des avantages économiques, sociaux et culturels considérables.

Cette petite brochure présente certaines des solutions les plus efficaces pour utiliser le système de la propriété intellectuelle au service du développement.

Le système de la propriété intellectuelle est utile avant tout aux inventeurs et aux créateurs : en faisant valoir leurs droits de propriété intellectuelle, inventeurs et créateurs peuvent obtenir une part équitable des revenus générés par leurs inventions et leurs créations.

Dans cette brochure, vous allez découvrir l'histoire de personnes dynamiques qui ont su tirer parti du système de la propriété intellectuelle : un jeune inventeur camerounais, un développeur de logiciels bangladais, un fabricant de meubles philippin et de nombreux agriculteurs et artisans qui ont su utiliser le système de la propriété intellectuelle pour accroître la visibilité de leur marque et renforcer ainsi leur position sur le marché international.

Ces exemples de réussites visent par ailleurs à démontrer que le développement d'une entreprise se traduit aussi au niveau de la collectivité par une augmentation des revenus, un

renforcement des compétences et une amélioration des conditions de vie des populations locales.

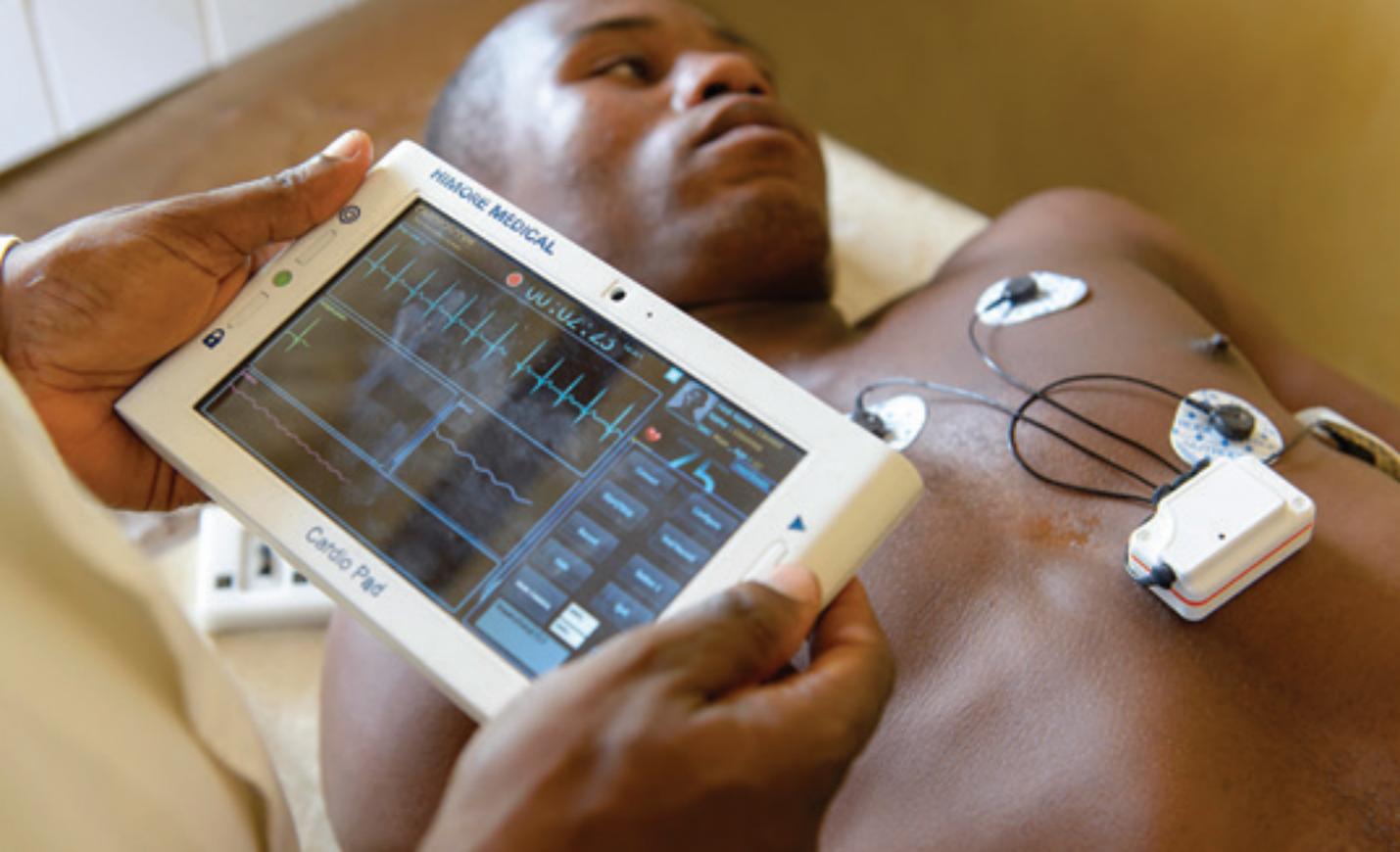
Cependant, les droits de propriété intellectuelle ne se résument pas uniquement aux profits qu'ils permettent de réaliser. Cette brochure contient également de nombreux exemples sur la façon dont les droits de propriété intellectuelle peuvent être utilisés pour soutenir des actions bénévoles, notamment l'exemple d'un généreux inventeur qui a choisi de breveter son invention permettant d'augmenter les rendements des cultures afin d'éviter qu'un tiers ne se l'approprie pour en obtenir le monopole, ou encore l'exemple d'un organisme de bienfaisance qui a su utiliser habilement ses marques et son image de marque pour faire de la sensibilisation auprès de ses clients et de ses donateurs.

Cette brochure montre également que le système de la propriété intellectuelle peut être une source importante d'informations techniques qui, si elles sont exploitées par des personnes possédant les compétences requises, peuvent déboucher sur des innovations peu coûteuses et inestimables dans des domaines tels que la médecine et l'énergie.

En somme, le système de la propriété intellectuelle est un atout majeur pour les entreprises, les communautés et les pays. Il faut en tirer le meilleur parti.

Cette brochure a été élaborée par l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI), institution des Nations Unies spécialisée dans le domaine de la propriété intellectuelle.

Nous espérons que cette brochure permettra au plus grand nombre de personnes de prendre conscience des avantages que peut apporter le système de la propriété intellectuelle.



Le Cardiopad ou l'histoire d'une réussite fondée sur un brevet

**Des patients atteints d'une cardiopathie,
vivant dans des zones rurales éloignées,
bénéficient du fruit du travail d'un jeune
inventeur africain**

Quand M. Arthur Zang dit que "l'innovation résulte souvent d'une volonté de résoudre les problèmes d'autrui", il parle en connaissance de cause. M. Zang était encore étudiant à Yaoundé (Cameroun) lorsqu'il a commencé ses travaux sur ce qui deviendrait le Cardiopad, une invention qui, il l'espère, permettra d'améliorer de manière significative le traitement des cardiopathies en Afrique.

M. Zang a été motivé par sa volonté de venir en aide aux personnes qui vivent dans des villages éloignés et qui n'ont pas accès à des soins médicaux spécialisés de qualité.

Le Cameroun ne compte que quelques dizaines de cardiologues pour une population de plus de 22 millions d'habitants. Cela représente un défi de taille pour les patients qui doivent se faire soigner, en particulier pour ceux qui vivent dans des zones rurales. Pour consulter un spécialiste, les patients doivent se rendre dans une grande ville et le voyage est souvent long, difficile et coûteux.

“Le système de la propriété intellectuelle peut nous aider en Afrique. Il renforce la crédibilité des produits africains.”

Arthur Zang

Mettre en relation médecins et patients

Le Cardiopad vise à faciliter l'accès à de précieuses ressources médicales en permettant aux cardiologues d'examiner des patients à distance.

Il se compose d'une tablette spécialement conçue pour cet usage, équipée d'une interface tactile conviviale et d'un logiciel perfectionné.

Avec le Cardiopad, un médecin et même une infirmière peuvent réaliser un examen du cœur, par exemple un électrocardiogramme (ECG), sur un patient, depuis leur clinique.

Les valeurs enregistrées par les électrodes sur le thorax du patient peuvent être lues directement par le dispositif, car celui-ci est doté d'un logiciel conçu spécialement pour éliminer les interférences. Les essais ont démontré que le Cardiopad est fiable à 97,7%.

Les résultats peuvent ensuite être transmis sans fil à un cardiologue situé à des kilomètres de là pour qu'il les examine.

En somme, le Cardiopad est une solution africaine à un problème africain. Il est robuste, conçu pour résister à la chaleur, à l'humidité

Protéger et promouvoir les inventions au moyen du système des brevets

Les inventions sont des produits ou des procédés offrant une nouvelle manière de faire quelque chose ou apportant une nouvelle solution technique à un problème. Elles sont le fondement du progrès technique, c'est pourquoi il est essentiel de les promouvoir.

Les inventions peuvent être protégées au moyen de brevets, qui sont un type de droit de propriété intellectuelle. Un brevet confère à son titulaire le droit exclusif de décider, pendant un laps de temps déterminé et sur un territoire donné, comment une invention doit être fabriquée ou utilisée.

Comme la plupart des droits de propriété intellectuelle, les brevets sont transmissibles. Le titulaire d'un brevet peut vendre ou céder ses droits à un tiers (cession de brevet) ou encore conserver la titularité du brevet tout en donnant à un tiers le droit de fabriquer ou d'utiliser son invention (licence de brevet). Comme ils peuvent être cédés ou négociés, les brevets ont donc une valeur économique, c'est pourquoi des inventeurs comme M. Arthur Zang peuvent les utiliser pour attirer des investisseurs.

C'est un avantage pour M. Zang, car ce dernier pourra ainsi obtenir un juste retour d'investissement si son invention débouche sur un succès commercial. Par ailleurs, en encourageant le développement de nouvelles technologies susceptibles de sauver des vies, les brevets profitent également à tout un chacun.

Pour de plus amples informations sur les brevets : www.wipo.int/patents.

“À chaque fois que je présente le Cardiopad dans une université ou devant un groupe de partenaires, on me demande si je l’ai fait protéger ou si j’ai déposé une demande de brevet.”

Arthur Zang

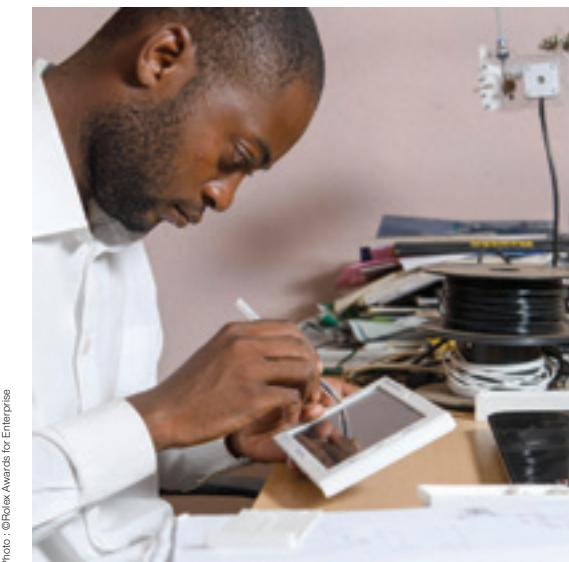


Photo : ©Rolex Awards for Enterprise

et au transport sur routes difficiles et dispose d'une autonomie de six heures à pleine puissance en cas de coupure de courant.

Il est par ailleurs très bon marché compte tenu du coût standard des technologies médicales : un kit complet coûte moins de 3500 dollars É.-U.

Investir dans la propriété intellectuelle

M. Zang a été maintes fois félicité pour son travail. Il est maintenant à la recherche d'investisseurs pour lancer le Cardiopad sur le marché.

Ce n'est que le début, mais un élément en particulier ressort déjà de son plan d'affaires : l'importance de la protection de la propriété intellectuelle.

M. Zang a déposé une demande de brevet auprès de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI) afin de protéger certains éléments logiciels et matériels de son invention. À en juger par l'attitude de certains investisseurs, c'était une sage décision.

“À chaque fois que je présente le Cardiopad dans une université ou devant un groupe de partenaires, on me demande si je l’ai fait protéger ou si j’ai déposé une demande de brevet”, dit-il.

Et alors même qu'il s'apprête à entamer les démarches pour commercialiser le Cardiopad, il se dit prêt à développer d'autres produits. Il examine déjà la possibilité d'étendre la technologie des tablettes sans fil à d'autres domaines de la médecine, tels que la radiologie.

M. Zang pourrait déposer d'autres demandes de brevet à l'avenir.

Démocratiser les médicaments

“Si elle est utilisée de manière appropriée, la propriété intellectuelle est sans conteste un vecteur positif.”

Subhanu Saxena

Une société pharmaceutique indienne fait baisser les prix des soins de santé grâce à une utilisation avisée du système des brevets

Dans les pays en développement et les pays les moins avancés, des millions de personnes n'ont pas accès aux médicaments essentiels. Une grande partie des traitements susceptibles de leur sauver la vie sont tout simplement trop chers pour elles.

Cela représente un énorme défi mondial, mais également une occasion pour les entreprises actives dans ce marché en plein essor.

Un excellent exemple est la société CIPLA, basée en Inde, qui fabrique des médicaments et des équipements médicaux et qui est en train d'acquérir une présence importante sur la scène internationale.

L'objectif déclaré de CIPLA est de “garantir qu'aucun patient ne se voie refuser l'accès à une aide et à des médicaments de qualité et abordables”, et pour atteindre cet objectif, la société exploite pleinement le potentiel du système des brevets.

Tirer profit des inventions non protégées par des brevets

L'une des activités fondamentales de CIPLA consiste à produire des médicaments génériques. Cela implique d'identifier les produits pharmaceutiques qui ne sont plus protégés



Photo : CIPLA



L'engagement de CIPLA en faveur de l'accessibilité des médicaments signifie que la société s'efforce de partager ses propres technologies brevetées.

par des brevets et de trouver le moyen de les fabriquer à bas prix tout en maintenant un haut niveau de qualité.

CIPLA consacre également beaucoup de temps et d'argent à la mise au point d'innovations propres, telles que l'amélioration des processus de production, la combinaison de médicaments génériques afin de proposer des traitements nouveaux et élaborés et l'invention de nouveaux dispositifs médicaux visant à faciliter les traitements.

Un engagement en faveur de l'innovation

Au total, la société consacre jusqu'à 6% de son chiffre d'affaires annuel à la recherche et au développement, et est donc naturellement soucieuse de protéger cet investissement. C'est là qu'entre en jeu la protection de la propriété intellectuelle.

“En tant que société consacrant un budget important à la recherche et au développement et disposant d'un large éventail d'innovations, nous déposons des brevets pour reconnaître ces innovations et systématiser le processus”, affirme le PDG de la société, M. Subhanu Saxena.

“Si elle est utilisée de manière appropriée, la propriété intellectuelle est sans conteste un vecteur positif. Nous sommes opposés aux monopoles qui engendrent des abus. L'accès aux médicaments à des prix abordables doit être un objectif central des stratégies commerciales des sociétés pharmaceutiques.”

Partager les technologies grâce à la concession de licences de brevet

L'engagement de CIPLA en faveur de l'accessibilité des médicaments signifie que la société

s'efforce de partager ses propres technologies brevetées en concédant des licences à d'autres entreprises, à des conditions raisonnables.

La société négocie également des licences avec d'autres titulaires de brevets afin d'utiliser leurs technologies. Grâce à une impressionnante infrastructure de distribution (70 000 partenaires dans le domaine du marketing et de la vente rien qu'en Inde), CIPLA peut atteindre des marchés auxquels les autres sociétés n'ont pas accès, ce qui en fait un partenaire potentiellement précieux.

La voie de la réussite

Dans l'ensemble, la stratégie de CIPLA semble être payante. La société réalise déjà un quart de son chiffre d'affaires en Afrique et a d'ambitieux projets d'expansion. "Il y a cinq ans, CIPLA réalisait 70% de ses affaires en Inde", indique M. Saxena. "Dans cinq ans, la société réalisera 70% de ses affaires à l'étranger."

La réussite de la société profite également aux patients. En tant que premier fabricant de génériques pour les médicaments anti-rétroviraux, CIPLA a joué un rôle clé dans l'amélioration de l'accès aux traitements du VIH/SIDA ces 20 dernières années.

En Afrique, les traitements contre le VIH coûtaient auparavant 12 000 dollars É.-U. par personne et par an, et seuls 8000 patients étaient traités. Aujourd'hui, grâce à des fournisseurs tels que CIPLA, plus de 12 millions d'Africains peuvent être traités pour un coût égal ou inférieur à un dollar par jour.

Garantir l'accès de chacun aux soins de santé constitue un défi véritablement titanique, mais, grâce à l'innovation, des sociétés telles que CIPLA relèvent ce défi.

Aujourd'hui, grâce à des fournisseurs tels que CIPLA, plus de 12 millions d'Africains peuvent être traités pour un coût égal ou inférieur à un dollar par jour.

La contribution des brevets à la diffusion des technologies

Comme le montre l'invention du Cardiopad, les brevets favorisent l'innovation en récompensant les inventeurs. Ils peuvent s'accompagner d'une restriction de l'accès aux technologies pendant une période de temps limitée, car les titulaires de brevets ont le droit d'empêcher d'autres personnes ou sociétés d'utiliser leur invention à des fins commerciales.

Toutefois, le système des brevets garantit au bout du compte la diffusion à grande échelle des connaissances et des informations. Pour obtenir un brevet, le demandeur doit fournir une explication détaillée de l'utilité et du fonctionnement de son invention. Ces informations sont ensuite publiées afin que tout le monde puisse les consulter et en tirer des enseignements.

La durée de la protection par brevet est limitée. Une fois cette durée arrivée à expiration, l'invention tombe dans le domaine public et chacun est libre d'en faire usage. En outre, chaque brevet n'a d'effet que sur le territoire du pays ou de la région qui l'a délivré. L'obtention d'un brevet ayant un coût, les inventeurs ne sollicitent souvent une protection par brevet que dans certains marchés, autorisant l'exploitation de leur invention en dehors de ceux-ci.



Une organisation de confiance qui sauve des vies

Un réseau de soins de santé sud-africain est en pleine expansion en Afrique, grâce à l'identité solide qu'il s'est forgée

Vivre avec le VIH/SIDA ne signifie pas uniquement être confronté à un grave problème de santé. Les personnes touchées par cette maladie se retrouvent également stigmatisées et marginalisées, et peuvent décider de se retirer de la société, ce qui les rend encore moins atteignables pour les services médicaux déjà surchargés.

Toutefois, une organisation non gouvernementale (ONG) a trouvé une solution ingénieuse pour leur venir en aide.

mothers2mothers (m2m) recrute des mères qui ont été diagnostiquées séropositives et les forme à apporter un soutien à d'autres personnes dans le même cas.

L'objectif principal est de prévenir la transmission du virus de la mère à l'enfant, en encourageant les femmes à faire un test de dépistage et à prendre des médicaments et en leur donnant des conseils sur les pratiques saines en matière d'alimentation des nourrissons.

Les marques constituent un moyen efficace – et très abordable – de se forger une identité.

Une organisation de sensibilisation

Les mères mentors de m2m constituent une source très accessible de conseils en matière de santé. Le réseau est vaste et ses membres sont répartis entre les communautés; les mères mentors sont ainsi facilement accessibles et peuvent parfois même rendre visite aux femmes chez elles.

Elles sont ainsi particulièrement bien placées sur le plan géographique mais également sur le plan psychologique pour “atteindre” d’autres mères : elles peuvent parler à celles-ci d’égal à égal et en tant qu’amies, et tirer parti de leur propre expérience pour créer un lien et gagner la confiance et l’acceptation de ces femmes, deux éléments cruciaux.

Les mères mentors ne sont pas formées à effectuer des tâches médicales, telles que la réalisation de tests de dépistage ou l’administration de médicaments, mais, en conseillant les autres mères, elles peuvent favoriser le recours à des soins de santé professionnels.

Une organisation de confiance

Pour soutenir la mise en œuvre de ses activités, m2m s'est forgé une identité propre en développant des marques distinctives, en les utilisant de manière systématique et en les protégeant par le biais du droit de la propriété intellectuelle.

Promouvoir une identité par le biais de marques

Les marques sont des signes utilisés pour distinguer les produits ou les services d'une organisation de ceux d'autres organisations. Elles sont le plus souvent utilisées par des entreprises, mais, comme le montre le cas de m2m, elles peuvent aussi être utilisées par d'autres acteurs (ONG, organisations internationales, organismes gouvernementaux) souhaitant renforcer et protéger leur identité.

Plusieurs types de signes peuvent être protégés en tant que marques : un mot ou une combinaison de mots, de lettres ou de chiffres, des dessins, des symboles, des couleurs, des éléments tridimensionnels tels que la forme et l'emballage des produits, ou encore des signes non visibles tels que des sons ou des parfums. L'essentiel est que la marque ne soit pas identique ou semblable au point de prêter à confusion à une autre marque liée aux mêmes types de biens ou de services.

La protection des marques est l'un des types de protection de la propriété intellectuelle les plus abordables et les plus faciles à obtenir et peut se révéler être un moyen très rentable de forger la réputation d'une organisation ou d'une entreprise.

*Pour de plus amples informations :
www.wipo.int/trademarks/fr*

Les noms “mothers2mothers” et “m2m” sont des marques protégées dans plusieurs pays et le logo (une image colorée incarnant les valeurs de l'organisation, soit la cordialité, la bienveillance et l'interdépendance) est lui aussi protégé en tant que marque.

*m2m a déjà atteint
près de 1,5 million de
mères séropositives.*

Photo : © Karin Schermbrucker, avec l'aimable autorisation de mothers2mothers



Le logo est représenté de façon bien visible sur les uniformes du personnel, sur le matériel de l'ONG et sur les outils de communication institutionnelle, contribuant ainsi à faire connaître l'organisation.

Dernier point, mais non des moindres, le logo figure également sur les outils essentiels de collecte de fonds de m2m, afin d'accroître la sensibilisation des donateurs actuels et potentiels.

Un succès visible

L'approche de m2m se révèle probante et peut tout à fait être mise en œuvre sur une plus grande échelle. Fondée en Afrique du Sud en 2001, l'ONG est aujourd'hui active dans sept pays africains et mène également des activités de promotion et de collecte de fonds aux États-Unis d'Amérique et en Europe.

Au cours de ses 15 premières années d'activité, l'ONG a atteint près de 1,5 million de mères séropositives. Les évaluations montrent que les interventions des mères mentors sont très efficaces : elles encouragent les mères à obtenir le traitement et l'aide dont elles ont besoin et elles contribuent ainsi à réduire considérablement le nombre de nouveau-nés infectés par leur mère.

Ces interventions profitent également aux mères mentors puisque leur travail est correctement rémunéré. m2m emploie plus de 1000 mères mentors.

mothers2mothers œuvre au bien de tous.



Information en matière de brevets – Une grande source d'énergie

Les données de brevet peuvent vous aider à mettre au point une technique répondant à vos besoins de développement.

Des projets visant à produire des technologies énergétiques propres au Népal et au Guatemala montrent en quoi les données de propriété intellectuelle peuvent favoriser le développement

Le système de la propriété intellectuelle ne bénéficie pas seulement aux particuliers et aux entreprises dont il protège les innovations. Il produit aussi une masse d'informations à laquelle d'autres personnes ont accès et qu'elles peuvent exploiter.

Deux initiatives menées au Népal et au Guatemala fournissent d'excellents exemples de la manière dont les pays peuvent utiliser stratégiquement l'information en matière de propriété intellectuelle pour atteindre des objectifs de développement particuliers.

Accès et utilisation des données de brevet

Lorsqu'ils déposent une demande de protection par brevet, tous les déposants doivent fournir des renseignements sur leur invention. Ces informations doivent être suffisamment détaillées pour permettre à quiconque possède un niveau de compétence raisonnable dans le domaine technique concerné de fabriquer et d'exploiter l'invention.

Toutes ces informations sont publiées et la plupart d'entre elles sont accessibles dans des bases de données publiques – notamment PATENTSCOPE, le moteur de recherche en ligne gratuit de l'OMPI (patentscope.wipo.int).

L'information en matière de brevets peut être utilisée à des fins très diverses. Des entreprises comme CIPLA (pages 7 à 9) sont à la recherche d'inventions utiles non protégées par brevet du fait de l'absence de brevet pour un territoire donné ou parce que celui-ci a expiré. Les inventions non protégées par brevet peuvent être librement utilisées par tout un chacun. Comme le montrent les exemples du Guatemala et du Népal, cela s'applique aussi aux gouvernements en quête de solutions technologiques à des problèmes de développement particuliers.

Une initiative lancée au Guatemala a également utilisé l'information en matière de brevets pour lutter contre la pollution domestique.

Une problématique commune : la pollution domestique

Bien qu'étant très différents et séparés par des milliers de kilomètres, le Népal et le Guatemala sont confrontés à des défis similaires. Un important problème commun aux deux pays est celui de la pollution domestique.

L'un et l'autre utilisent en effet largement le bois comme combustible domestique. Le bois de chauffage représente plus de 60% de la consommation énergétique annuelle totale au Guatemala et pas moins de 78% au Népal.

Cette situation est néfaste pour l'environnement et pour la population.

Le Guatemala perd chaque année une part estimée à 1% de ses forêts et la déforestation est aussi une source de préoccupation majeure au Népal. En outre, la fumée émanant des poêles à bois peut être à l'origine de graves problèmes de santé dans des foyers qui sont souvent mal ventilés. Les femmes et les enfants sont particulièrement vulnérables compte tenu du temps passé à préparer les repas.

Une source de solutions

En quête d'une solution à ce problème, le Népal et le Guatemala ont cherché la réponse au même endroit, à savoir dans les données de brevet.

Les brevets sont une mine d'informations techniques car, pour obtenir une protection par brevet, un déposant doit fournir des détails complets sur son invention en expliquant comment la fabriquer et comment elle fonctionne.

Ces informations sont publiées afin que tout le monde puisse les étudier et s'en inspirer. Une analyse rigoureuse des données de brevet peut vous permettre de mettre au point une technologie en vue de répondre à un besoin déterminé.

Un meilleur carburant pour le Népal

La lutte contre la pollution due au bois de chauffage au Népal a fait l'objet d'un projet de développement spécial mené avec l'OMPI.

Un groupe d'experts nationaux constitué pour le projet a estimé qu'il s'agissait d'un problème de développement spécifique pour lequel il devait exister une solution technique. Un expert scientifique a ainsi été mandaté pour faire des recherches dans l'information en matière de brevets en quête de techniques potentiellement utiles et non protégées par des brevets au Népal.

La technique retenue par le groupe d'experts vise à tirer un meilleur parti d'une ressource que l'on trouve en abondance au Népal : les déchets agricoles. Au moyen d'un procédé biochimique, la matière brute est désormais transformée en briquettes compactes et solides. En plus d'être un combustible de qualité supérieure par rapport au bois ou à la biomasse à l'état brut, fournissant plus d'énergie en polluant nettement moins, ces briquettes sont aussi moins encombrantes que les sources de carburant traditionnelles, ce qui facilite leur stockage et leur transport.

Enfin, du fait de leur production locale, le Népal peut développer une nouvelle industrie en vue de répondre à ses besoins énergétiques grâce à ses propres ressources.

Des techniques de cuisson moins polluantes au Guatemala

Une initiative lancée au Guatemala a également exploité l'information en matière de brevets pour lutter contre la pollution domestique.

En l'espèce, le projet a été réalisé en partenariat avec la République de Corée, un pays qui a acquis un développement social et



Photo : myclimate.org

Secrets d'affaires

Pour les entreprises, une solution alternative à la protection par brevet consiste à préserver la confidentialité de leurs savoirs et données essentiels en tant que secrets d'affaires. Cela suppose essentiellement de contrôler qui a accès à l'information et d'imposer, dans la mesure du possible, une obligation légale à ces personnes de ne pas la révéler.

Le recours à la législation en matière de secrets d'affaires est relativement peu coûteux et la protection proprement dite n'est pas limitée dans le temps. Le système comporte néanmoins des risques non négligeables. Un secret d'affaires peut être découvert ou divulgué légitimement dans certaines circonstances et l'entreprise ne bénéficie alors daucune protection. Breveter des inventions essentielles offre par conséquent aux entreprises une certaine garantie et une plus-value tout en permettant à toute tierce personne d'avoir accès à des informations précieuses en temps voulu.



Grâce à une recherche effectuée par des experts dans les documents de brevet publiés, assortie d'études menées sur place, l'équipe a pu mettre au point un meilleur fourneau de cuisine.

économique important en quelques décennies à peine grâce, en partie, à son utilisation avisée de la propriété intellectuelle.

Des représentants de l'Office coréen de la propriété intellectuelle (KIPO), de l'Association coréenne pour la promotion des inventions (KIPA), une ONG dénommée Good Neighbors et un partenaire technologique y ont pris part.

Ils ont retenu une solution différente de celle mise en œuvre au Népal : plutôt que de trouver une autre source d'énergie, ils se sont employés à améliorer la consommation énergétique.

Au terme d'une recherche effectuée par des experts dans les documents de brevet publiés, complétée par des études menées sur place, l'équipe a pu mettre au point un meilleur fourneau de cuisine – moins coûteux à l'achat, plus facile à installer et d'un meilleur rendement énergétique que les autres modèles localement disponibles.

À l'instar des briquettes de biomasse, cette technologie peut aussi être produite sur place à partir des ressources et du savoir-faire à disposition.

Au Guatemala comme au Népal, les gens disposent d'une mine d'informations en matière de brevets à l'échelle planétaire dans laquelle ils peuvent puiser pour créer des inventions répondant à leurs besoins locaux.

Une nouvelle vie pour une variété ancienne

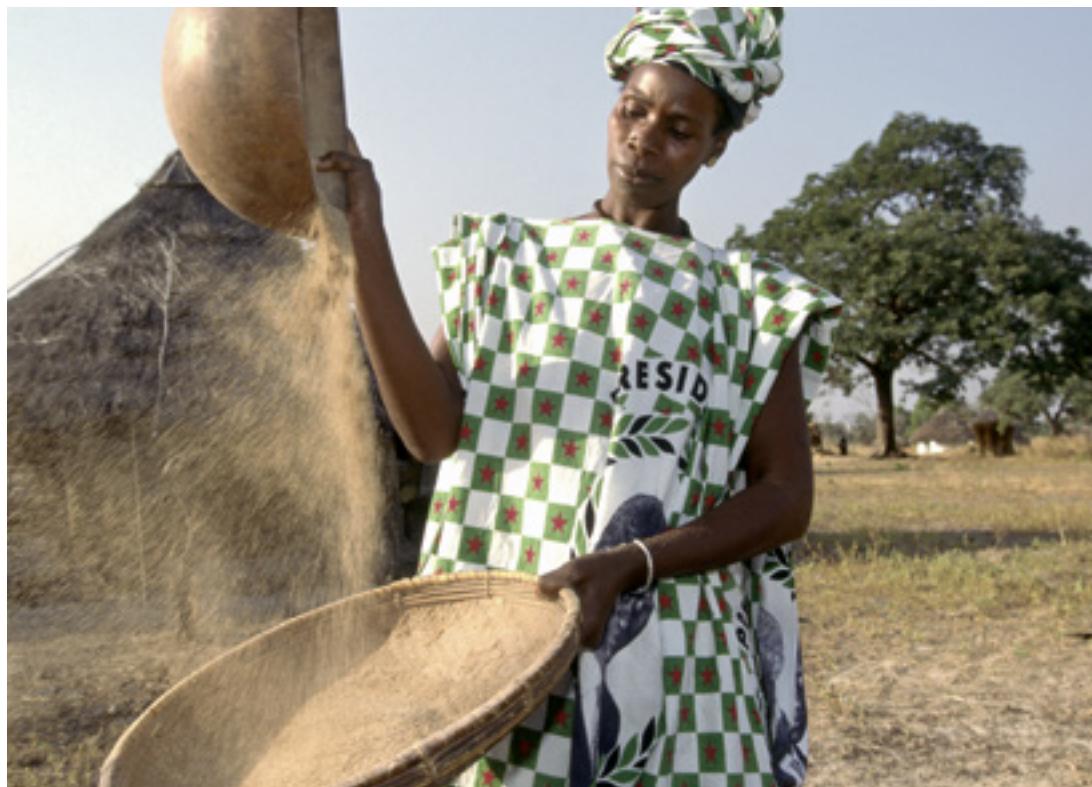


Photo : ©Rolex Awards for Enterprise

La machine à décortiquer le fonio effectue en quelques minutes l'équivalent de plusieurs heures de labeur manuel.

Un ingénieur africain a relancé la production de l'une des céréales les plus rustiques d'Afrique

Le fonio est cultivé en Afrique de l'Ouest depuis des millénaires.

À de nombreux égards, cette céréale est idéalement adaptée à la région. Riche en nutriments, elle pousse vite, est résistante et capable de survivre dans toutes sortes d'environnements difficiles.

Le fonio est facile à cultiver mais difficile à transformer.

Elle peut être cultivée dans des zones semi-arides et subtropicales, des plaines sablonneuses, des steppes, des prairies, des régions montagneuses ou de collines, et arrive à maturité en à peine six à huit semaines.

Il n'est donc pas surprenant que le fonio ait occupé une place importante dans l'agriculture traditionnelle de pays comme le Sénégal, la Guinée et le Mali.

Une tradition en danger

Cette tradition déclina cependant au cours des dernières décennies. Si le fonio pousse rapidement et est relativement facile à cultiver, sa transformation est un processus complexe car il faut décortiquer ses grains minuscules et fragiles avant de pouvoir les transformer.

Cette opération pénible, onéreuse et fastidieuse était traditionnellement réalisée à la main.

De plus en plus, les agriculteurs s'étaient tournés vers d'autres céréales, moins robustes, comme le maïs, ce qui favorisa une baisse du coût de la main-d'œuvre mais rendit les populations et les pays plus vulnérables à de mauvaises récoltes ou à une pénurie alimentaire.

Une solution innovante

Sanoussi Diakité prit la mesure du problème – et y vit une opportunité.

Élevé au Sénégal, où le fonio était largement cultivé, il se souvenait du travail interminable et épaisant que nécessitait sa préparation pour les repas familiaux lorsqu'il y participait dans son enfance.

Il décida de s'attaquer au problème en s'appuyant sur sa formation d'ingénieur en mécanique. Alors qu'il était enseignant au début des années 1990, il consacra son temps libre à élaborer une solution et vit ses efforts récompensés au bout de trois ans.

M. Diakité inventa une machine pour décortiquer le fonio qui utilise des plaques rotatives en matière plastique souple pour le débarrasser de son enveloppe sans abîmer l'intérieur fragile des grains.

Son invention transforme le travail et réduit les coûts engendrés par la production du fonio. Cinq kilogrammes de grains peuvent être décortiqués en seulement huit minutes – une opération qui aurait pris des heures auparavant. De plus, le décorticage mécanique nécessite beaucoup moins d'eau que le procédé manuel traditionnel.

Protection par brevet et commercialisation

Souhaitant améliorer la culture du fonio dans toute l'Afrique de l'Ouest, M. Diakité chercha à protéger son invention par brevet dans plusieurs pays et déposa une demande à cet effet auprès de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI).

Comme dans le cas du Cardiopad (voir les pages 4 à 6), le brevetage de son invention contribua à renforcer sa visibilité et sa crédibilité aux yeux des commanditaires potentiels. M. Diakité reçut un précieux soutien de la Fondation africaine pour le développement pour perfectionner sa machine et se vit décerner le prestigieux Prix Rolex à l'esprit d'entreprise.

L'accent est mis désormais sur la commercialisation et la diffusion de la technologie. Avec un prix moyen fixé à 1000 dollars É.-U., voire plus, la décortiqueuse est inaccessible pour la plupart des petits agriculteurs, mais les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les institutions internationales ne peuvent que constater que l'investissement est rentable.

Des centaines de machines sont utilisées aujourd'hui dans toute la région, mais il pourrait y en avoir beaucoup plus.

La recherche moderne a démontré les bienfaits du fonio pour la santé. Plusieurs pays ont d'ailleurs décrété une journée annuelle du fonio pour relancer sa culture. Il est même prévu d'en faire la promotion aux États-Unis d'Amérique où il pourrait devenir le nouveau "super aliment" à la mode.

En rendant la production de fonio plus rentable, Sanoussi Diakité a transformé les perspectives de cette variété traditionnelle – une moisson fructueuse à n'en pas douter.



Photo : ©Rolex Awards for Enterprise

Le brevetage de l'invention a renforcé sa crédibilité.

Une entreprise particulièrement juteuse



M. Barba utilise son brevet pour empêcher quiconque d'avoir le monopole sur la nouvelle méthode.

La production de mangues aux Philippines a triplé grâce au travail d'un seul scientifique local

Comment favoriser la floraison du manguier? Tel est le défi auquel fut confronté M. Ramon Barba, docteur en horticulture, dans les années 1970.

Compte tenu de leur apport élevé en vitamines et minéraux, les mangues sont à la fois saines et savoureuses. Toutefois, si le manguier (*Mangifera indica*) est cultivé dans un grand nombre de pays tropicaux, sa culture est délicate.

Chaque récolte est désormais deux à trois fois plus importante qu'avant.



La fructification du manguier est très saisonnière, les arbres ne donnant des fruits qu'un mois par an. Elle est aussi imprévisible – un manguier peut produire des fruits en abondance une année et aucun fruit l'année suivante. La production de mangues avait ainsi tout d'une entreprise risquée sur le plan commercial.

Le mystère de l'enfumage

Que pouvaient donc faire les cultivateurs pour s'assurer de bonnes récoltes?

Les producteurs philippins avaient déjà mis au point une méthode qui semblait fonctionner: le

recours à la fumée. Ils avaient en effet découvert qu'ils pouvaient provoquer la floraison en faisant brûler des feuilles et de l'herbe sous les arbres, selon la technique de l'"enfumage".

Il fallait cependant enfumer les manguiers durant deux semaines de suite pour qu'ils fleurissent, une pratique pénible et coûteuse.

Intrigué par le phénomène, M. Barba décida de l'étudier en détail pour trouver un expédient scientifique. Engagé par les producteurs de mangues locaux en tant que consultant, il saisit l'occasion d'expérimenter différents produits chimiques pour stimuler la floraison.

Ses recherches à l'université des Philippines Los Baños lui avaient appris que l'éthylène contenu dans la fumée était l'ingrédient magique qui provoquait cette réaction, mais c'était un gaz, et il était difficile de l'appliquer sur les arbres. Il fallait donc trouver un autre produit chimique.

Après toute une série d'essais avec différents produits possibles, M. Barba découvrit que le nitrate de potassium, connu aussi sous le nom de salpêtre, était remarquablement efficace.

Il suffisait d'arroser les arbres avec du nitrate de potassium dissous dans de l'eau pour les faire fleurir en l'espace d'une semaine. Les cultivateurs pouvaient ainsi produire des fruits plusieurs fois par an, avec un rendement deux à trois fois supérieur à la production classique.

La nouvelle méthode a eu des effets spectaculaires.



Photo : Stockphoto© POKAMATEPILAY

Partage des avantages

La nouvelle méthode mise au point par M. Barba est tout simplement révolutionnaire. Les mangues sont désormais l'une des principales exportations des Philippines, avec une production annuelle de près de 900 000 tonnes, et M. Barba s'est vu décerner par le président philippin le titre de scientifique national en 2014.

Il a aussi œuvré pour que sa méthode soit adoptée à l'étranger et la production de mangues dans de nombreux pays en développement lui doit beaucoup.

Il restait cependant un obstacle à surmonter pour garantir une adoption à grande échelle : la protection par brevet.

Dans un premier temps, M. Barba ne cherchait pas à exploiter son invention sur le plan commercial, il ne vit pas l'utilité de la faire protéger par brevet.

Sa perception changea lorsqu'il apprit qu'une autre personne avait déposé une demande de brevet sur l'induction florale du manguier par le nitrate de potassium.

Il contesta la demande en cours et put prouver qu'il était le véritable inventeur de la méthode. Il obtint ainsi un brevet aux Philippines et dans plusieurs autres pays.

Fidèle à ses convictions, M. Barba a choisi de ne pas faire valoir les droits attachés aux brevets, de sorte que son travail profite au plus grand nombre. La protection de ses droits lui a cependant permis d'empêcher quiconque de s'en approprier le monopole.

Grâce au système des brevets, il a pu partager sa découverte avec le monde entier.

La situation géographique fait la réputation

Du Cameroun au Mexique, de Sri Lanka au Panama, des entreprises aux quatre coins du monde jouent la carte de l'origine pour vendre leurs produits en utilisant divers mécanismes du système de la propriété intellectuelle

Les origines géographiques représentent un marché important. Le lieu d'origine d'un produit peut avoir une forte influence sur son prix de vente, lorsqu'il est réputé pour ce produit.

Les produits agricoles sont les exemples les plus significatifs à cet égard. Des conditions climatiques particulières, une flore et une faune spécifiques confèrent à certains aliments et boissons des qualités très appréciées.

Cela étant, c'est en définitive l'interaction entre l'environnement humain et l'environnement naturel qui est déterminante.

Nombre de communautés ont développé des compétences qui sont intimement liées au monde qui les entoure et sont devenues un ingrédient essentiel de leurs produits locaux – qu'il s'agisse d'aliments, de boissons, d'artisanat ou de tout autre produit.

Protection des marques géographiques

Ainsi, les noms de lieux ou d'autres marques d'origine peuvent-ils être des marques

L'origine géographique des produits peut accroître considérablement leur valeur.



Depuis que le poivre de Penja est protégé par des lois relatives à la propriété intellectuelle, les prix de gros ont été multipliés par cinq.

Des lois spéciales pour protéger les indications géographiques

De manière générale, une indication géographique est un signe apposé sur des produits qui ont une origine géographique précise et qui possèdent des qualités, une réputation ou d'autres caractéristiques qui peuvent être attribuées essentiellement à cette origine. De nombreux pays disposent de lois spéciales pour protéger les indications géographiques. Dans le jargon juridique, on les appelle des régimes *sui generis* de protection.

Il existe plusieurs types de protection des indications géographiques. Les appellations d'origine constituent une catégorie notable d'indications géographiques. Pour qu'un produit puisse être protégé par une appellation d'origine, sa qualité et ses caractéristiques doivent être dues exclusivement ou essentiellement à son origine géographique. De manière générale, cela signifie que les matières premières doivent provenir du lieu d'origine et que la fabrication du produit doit également avoir lieu à cet endroit. En d'autres termes, une appellation d'origine est un type d'indication géographique qui exige un lien particulièrement important entre un produit et son lieu d'origine.

*Pour de plus amples informations :
www.wipo.int/geo_indications/fr*

facilement commercialisables – en d'autres termes, de précieux actifs de propriété intellectuelle. Comment peut-on les protéger et assurer leur promotion?

Au demeurant, il existe diverses manières d'utiliser le système de la propriété intellectuelle pour des produits ayant une origine géographique particulière. Les options dépendront de la législation locale, des stratégies commerciales et des ressources des producteurs ainsi que des produits proprement dits.

Quoiqu'il en soit, de nombreux particuliers et entreprises dans d'innombrables régions et pays différents exploitent intelligemment la notoriété dont jouit leur territoire national.

Examinons ensemble quelques exemples de réussites dans ce domaine.

Penja – un poivre d'exception

Le poivre blanc qui pousse dans la vallée de Penja au Cameroun est une illustration classique du rapport entre le lieu d'origine et la qualité du produit.

Le sol volcanique de la région est riche en minéraux, produisant un poivre blanc caractéristique qui est devenu un ingrédient de choix, de renommée internationale.

Malheureusement, l'appât du gain pousse souvent des personnes peu scrupuleuses à vouloir s'en mettre plein les poches et, jusqu'à récemment, le poivre de Penja fut victime de nombreuses contrefaçons.

Les producteurs de variétés de moindre qualité les faisaient passer pour du poivre de Penja en apposant des étiquettes donnant des renseignements erronés, pratiquant des prix inférieurs à ceux des producteurs légitimes et ternissant leur précieuse réputation.

Tout changea lorsque ces derniers entreprirent de protéger le nom Penja. Ils constituèrent une

association visant à élaborer un ensemble de normes applicables aux produits et enregistrent le poivre de Penja auprès de l'Organisation africaine de la propriété intellectuelle (OAPI) en tant qu'indication géographique protégée – le premier exemple de ce type de protection par la propriété intellectuelle en Afrique subsaharienne.

Les résultats furent spectaculaires. Entre 2013 et 2015, le prix de gros du poivre de Penja s'envola et il se vend aujourd'hui quasiment cinq fois plus cher qu'avant.

Il n'est donc pas surprenant que le nombre de producteurs et le volume de la production annuelle aient aussi augmenté, permettant à un plus grand nombre de personnes de gagner leur vie grâce aux revenus tirés de cette industrie locale florissante.

En s'unissant pour protéger leurs intérêts communs, les producteurs de poivre de Penja ont ainsi considérablement renforcé leur position.

Protection des produits artisanaux d'Olinalá

Les denrées alimentaires ne sont pas les seules pour lesquelles l'origine géographique joue un rôle essentiel dans la qualité du produit. Un large éventail d'autres produits sont auréolés de prestige du fait de leur association avec un lieu donné.

Dans la région d'Olinalá au Mexique, les habitants fabriquent des produits *maque* – objets en bois laqué – depuis des siècles. Cette tradition bien vivante trouve aujourd'hui son expression dans une industrie artisanale locale solide.

Mais, là encore, les producteurs locaux étaient menacés par des concurrents qui exploitaient leur réputation sans contrepartie.

Les artisans d'Olinalá ripostèrent en créant une association pour les représenter, la *Unión de Artesanos Olinca AC* (UAO).



Photo : ©Didier Descours - Own work, CC BY-SA 4.0

En collaboration avec plusieurs autres organisations, notamment des représentants des communautés autochtones, ils purent enregistrer Olinalá en tant qu'appellation d'origine, une protection spécialement adaptée aux produits ayant un lien particulièrement fort avec leur lieu d'origine.

Seuls les produits fabriqués à partir de matériaux locaux et qui remplissent des normes artisanales strictes peuvent porter le label Olinalá.

Dans le cadre d'une politique de développement plus ambitieuse pour la région, des améliorations notables ont été apportées à l'infrastructure des transports, facilitant l'accès des populations locales aux marchés nationaux et internationaux.

De plus, grâce à des efforts promotionnels concertés, les produits artisanaux d'Olinalá sont désormais l'industrie la plus rentable de la région.

Une utilisation stratégique de la propriété intellectuelle a donné une valeur nouvelle à des traditions ancestrales.

L'utilisation stratégique de la propriété intellectuelle a permis d'accroître la valeur de traditions anciennes.

Protéger les indications géographiques par le biais de marques

Comme le montrent les études de cas menées à Sri Lanka et au Panama, dans certains pays, les indications géographiques peuvent être protégées par le biais du système des marques. Différents moyens existent alors.

Une marque collective est une marque qui appartient à une association ou à une entité représentant un groupe d'entreprises ou de personnes et qui est utilisée par les membres de ce groupe sur des produits ou des services qui présentent certaines caractéristiques ou qui respectent certaines normes.

Une marque de certification peut également être utilisée sur les produits et les services qui présentent certaines caractéristiques ou qui respectent certaines normes. Mais tandis que les marques collectives appartiennent généralement à une association représentant un groupe et ne peuvent être utilisées que par les membres de ce groupe, les marques de certification appartiennent à un organe de certification responsable de faire respecter les normes applicables et n'importe qui peut les utiliser à condition de respecter ces normes.

Le succès collectif du Café de Palmira

Comme la vallée de Penja au Cameroun, Palmira dans la province du Chiriquí au Panama se caractérise par des sols volcaniques riches.

De nombreux produits poussent sur ces terres, le plus fameux étant le café. Associés aux nutriments que contient le sol, la haute altitude et le microclimat local produisent un café au goût intense particulier. Cela en faisait un produit haut de gamme potentiel. Mais, jusqu'à récemment, les petits producteurs ne profitait pas des avantages de cette valeur ajoutée. Ils n'intervenaient pas dans la transformation ou l'élaboration du café à partir des grains récoltés, se contentant de vendre leur production à des intermédiaires.

Avec l'aide de l'OMPI, l'association des producteurs de café de Palmira (ACCOR) s'est attachée à améliorer la situation. En 2014, ils créèrent la marque collective "Café de Palmira", qui est protégée dans le cadre du système des marques. Contrôler l'image de marque renforce leur pouvoir de négociation et leurs revenus ont d'ores et déjà augmenté de façon spectaculaire, passant d'un dollar É.-U. la livre en moyenne à 7 dollars É.-U. Une fois de plus, investir dans la propriété intellectuelle a porté ses fruits.

Le thé de Ceylan : un symbole de qualité

À Sri Lanka, les producteurs locaux utilisent quant à eux le système des marques de manière légèrement différente pour asseoir la qualité et la réputation de leur produit.

Le thé de Ceylan est réputé pour sa qualité depuis des siècles, et le gouvernement et les entreprises de Sri Lanka se sont employés à en faire une marque.

Pour lutter contre les contrefaçons, le thé de Ceylan a été enregistré en tant que marque de certification en 2010 et le Conseil du thé de Sri Lanka s'est vu confier la responsabilité de gérer la marque ainsi que sept variétés régionales apparentées de thé.

Le Conseil du thé de Sri Lanka veille à ce que seules les entreprises vendant du thé provenant à 100% de Ceylan puissent utiliser la prestigieuse appellation et la marque distinctive représentant un lion sur leurs emballages. Ces entreprises doivent par ailleurs présenter chaque mois leurs chiffres de vente afin que le conseil puisse garder un œil sur le marché.

Le conseil a également enregistré la marque sur de nombreux territoires étrangers afin de protéger ses marchés d'exportation les plus importants. Cette démarche peut être coûteuse, mais, pour l'un des plus grands exportateurs de thé dans le monde, elle se révèle essentielle.

Les recettes de Sri Lanka issues du thé peuvent atteindre plus de 1,5 milliard de dollars É.-U. par année.

Tout comme Penja, Olinalá, Palmira et bien d'autres, Ceylan est indubitablement un nom à protéger.



Photo : iStockphoto © hadynyah

Seules les entreprises vendant du thé provenant à 100% de Ceylan peuvent utiliser la prestigieuse appellation.

Comme le montrent les résultats commerciaux de Nature's Legacy, la propriété intellectuelle représente un investissement judicieux.

Une innovation gravée dans la pierre

Une société philippine a considérablement accru ses exportations grâce à la combinaison d'inventions techniques et d'un design haut de gamme

Nature's Legacy est à tous points de vue une réussite.

Depuis son siège dans la province philippine de Cebu, la société exporte des articles d'ameublement et des accessoires de jardin partout dans le monde.

Ses produits sont fabriqués à partir de matériaux durables et possèdent un style élégant et moderne mais naturel qui rencontre un grand succès dans de nombreux pays. Nature's Legacy perçoit des recettes équivalant à plusieurs millions de dollars É.-U. et a remporté de nombreux prix.

Cette réussite repose sur un engagement inébranlable en faveur de l'innovation, renforcé par une stratégie globale en matière de propriété intellectuelle.



Photo : Nature's Legacy

Les dessins et modèles industriels

Les bons matériaux

Tout a commencé en 1996. Pierre Delantar et sa femme Cathy fabriquaient dans la province de Cebu des produits taillés à la main à base de pierre de corail en provenance de l'île voisine de Mactan. Même si l'aspect et la consistance de la pierre en faisaient un matériau privilégié pour les articles ménagers, l'opération consistant à tailler les produits à la main était lente et exigeante, et les Delantar éprouvaient une certaine frustration : leur production était limitée et il leur était difficile de garantir une qualité homogène.

Ils ont alors fondé la société Nature's Legacy dans le but de trouver un moyen d'accroître leur production. Cela supposait essentiellement de rechercher et de développer de nouveaux matériaux.

Les Delantar souhaitaient mettre au point des produits en pierre moulée ayant la couleur et la consistance distinctives de la pierre de corail de Mactan tout en permettant une production de masse. Ils ont testé un processus traditionnel de fabrication de pierre moulée consistant à mélanger du sable, du ciment et de l'eau, mais les produits ainsi fabriqués étaient trop lourds et fragiles.

Ils devaient donc innover. Après de nombreuses expériences, ils ont inventé un procédé qui consistait à mélanger du carbonate de calcium à un liant résineux et qui permettait de fabriquer un produit imitant la pierre à la fois léger et durable.

Ils avaient trouvé la formule gagnante. Ils pouvaient désormais fabriquer des meubles et des accessoires ayant la solidité et le charme de la pierre naturelle tout en étant faciles à produire et à transporter.

Mais ils ne se sont pas arrêtés là. Grâce à des investissements massifs dans la recherche et le

Dans nos marchés modernes saturés, il est possible de trouver plusieurs produits offrant les mêmes fonctions de base. C'est donc souvent l'aspect esthétique (l'apparence et la consistance) qui conduira les consommateurs à choisir un produit plutôt qu'un autre. Les dessins et modèles peuvent ainsi se révéler être une ressource précieuse de propriété intellectuelle.

Les dessins et modèles industriels peuvent être protégés par la loi dans de nombreux pays, mais les méthodes de protection varient. Dans certains pays, il existe des systèmes spéciaux pour enregistrer les dessins et modèles industriels; dans d'autres pays, les dessins et modèles peuvent être couverts par le droit d'auteur; et dans d'autres encore, les dessins et modèles peuvent être protégés par le droit des brevets, grâce à l'obtention de brevets de dessin ou modèle.

Pour de plus amples informations :

www.wipo.int/designs/fr

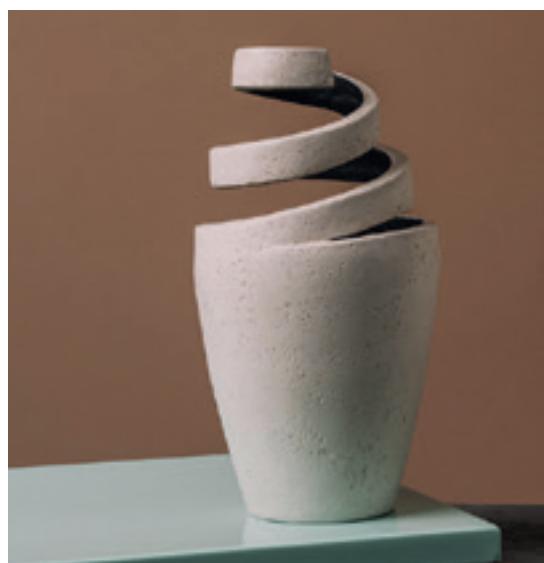


Photo : Nature's Legacy

développement, Nature's Legacy a également développé des processus permettant de fabriquer du marbre moulé et un matériau biodégradable polyvalent à base de déchets forestiers recyclés, appelé Naturescast[®].

Les modèles d'utilité

Un modèle d'utilité est un droit de propriété intellectuelle pouvant être obtenu dans certains pays. Il protège les inventions et s'apparente à un brevet.

Les exigences qui doivent être satisfaites pour qu'une invention soit protégée en tant que modèle d'utilité sont d'un côté moins coûteuses que celles s'appliquant à la protection par brevet, mais, de l'autre, la durée de protection des modèles d'utilité est généralement plus courte que celle des brevets.

Les modèles d'utilité sont parfois aussi appelés "petits brevets" ou "brevets de courte durée".

Ses principaux processus et produits sont protégés par des brevets et des modèles d'utilité (voir encadré), non seulement aux Philippines, mais également sur ses principaux marchés d'exportation.

Ce processus peut se révéler coûteux car il est généralement nécessaire de s'acquitter de taxes distinctes pour chaque pays dans lequel une protection est sollicitée, mais, pour une société telle que Nature's Legacy, qui vise à vendre des produits haut de gamme à l'étranger, l'avantage concurrentiel qui découle de la protection de ses inventions uniques l'emporte sur les coûts.

La société recouvre en outre une partie de ses investissements en concédant des licences pour certains de ses brevets à des sociétés qui ne menacent pas ses intérêts commerciaux.

Nature's Legacy protège par ailleurs d'autres aspects de la propriété intellectuelle. Le nom de la société et de ses principaux matériaux, tels que Naturescast®, sont des marques protégées, tandis que les dessins et modèles de produits sont eux aussi protégés.

Enfin et surtout, Nature's Legacy investit dans l'application des droits de propriété intellectuelle, poursuivant rigoureusement tout concurrent immoral qui tente d'utiliser sa terminologie, ses processus ou ses produits protégés sans son autorisation.

À nouveau, les actions relatives à l'application des droits de propriété intellectuelle peuvent se révéler coûteuses, mais elles sont nécessaires afin de permettre à la société de conserver la maîtrise de ses inventions.

Comme le montrent les résultats commerciaux de Nature's Legacy, il s'agit d'un investissement judicieux.

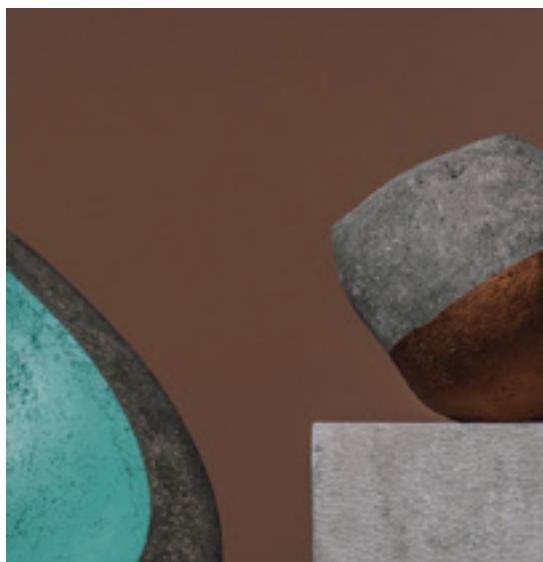


Photo : Nature's Legacy

Plus récemment, la société a mis au point un matériau qui ressemble au calcaire ainsi qu'un autre produit respectueux de l'environnement à base de déchets de papier recyclé.

Investir dans la propriété intellectuelle

Pour protéger ses investissements, Nature's Legacy applique une stratégie globale visant à protéger ses droits de propriété intellectuelle et à les exploiter.

Un pas en avant

Photo : soleRebels



Une société éthiopienne de confection de chaussures à la main au rayonnement international

L'artisanat traditionnel peut constituer une base solide pour entreprendre une activité commerciale dans l'économie mondiale moderne.

Telle est la leçon que donne soleRebels, une entreprise familiale éthiopienne fabriquant des chaussures à la main dont le succès est immense aussi bien en Éthiopie qu'à l'étranger.

La société allie la longue histoire de la production artisanale du pays et un sens de la mode très contemporain pour créer des chaussures et des sandales tendance et accrocheuses.

En outre, elle utilise librement des matières premières recyclées locales, notamment des pneus de voitures, et s'engage de manière

Le succès des exportations de soleRebels signifie une augmentation des salaires des artisans locaux.

éthique envers sa communauté et l'environnement.

L'entreprise soleRebels réalise des produits abordables et durables et véhicule une image de marque qui plaît aux consommateurs socialement responsables des pays développés ainsi qu'à la population locale.

De l'artisanat local pour des consommateurs du monde entier

Cofondée en 2005 par Bethlehem Tilahun Alemu, soleRebels vise à diffuser des articles éthiopiens fabriqués à la main sur le marché mondial.

“Notre modèle valorise le développement local en créant une chaîne d'approvisionnement locale dynamique tout en réalisant des chaussures de classe mondiale.”

Bethlehem Tilahun Alemu

Les artisans du pays ont confectionné de nombreux produits à la main pendant des siècles et soleRebels puise dans cette tradition. Les articles sont découpés et cousus manuellement.

Alors que l'artisanat traditionnel était une industrie familiale de microentreprises répondant à la demande locale, Mme Alemu a entrepris de créer une marque capable d'effectuer des ventes à l'international.

“Notre modèle valorise le développement local en créant une chaîne d'approvisionnement locale dynamique tout en réalisant des chaussures de classe mondiale confortables, attrayantes et pleines de style”, explique-t-elle.

L'entreprise souligne sa crédibilité en matière de développement. Elle s'est publiquement engagée à respecter une série de principes en termes de rémunérations et de conditions de travail des travailleurs, entre autres. Certes, cette décision implique des coûts, mais soleRebels a prouvé que sa stratégie commerciale est brillante : garantir que son personnel est satisfait et attirer des consommateurs spécifiques.

Protéger leur bonne réputation

Les responsables de soleRebels sont tout à fait conscients de la valeur de la propriété intellectuelle. Ils ont travaillé durement pour créer une marque prospère et accordent donc beaucoup d'importance à sa protection.

Ils ont enregistré soleRebels en tant que marque sur les principaux marchés d'exportation cibles, notamment les États-Unis d'Amérique ainsi que l'Union européenne, et ont également protégé leurs logos et leurs slogans.

De plus, ils ont cherché à protéger la présence de la société sur l'Internet en enregistrant les

noms de domaine solerebels.com et solerebels-japan.com (une sage décision pour tous ceux qui se tournent vers la vente en ligne).

Les valeurs de la marque pour un monde connecté

La société soleRebels est extrêmement présente sur l'Internet. Elle accorde une place prépondérante aux réseaux sociaux comme Facebook dans sa stratégie commerciale et vend ses produits par l'intermédiaire de sites Web tels qu'Amazon ainsi que d'un réseau international de points de vente au détail.

D'ailleurs, la marque semble taillée sur mesure pour la génération Internet et étudiée soigneusement pour attirer une niche lucrative d'acheteurs responsables socialement et soucieux de l'environnement dans le monde.

Les sandales, les chaussures et les bottes sole-Rebels sont désormais portées et appréciées par des clients asiatiques, européens et américains. L'entreprise a créé des centaines d'emplois en Éthiopie et à l'étranger pour l'entretien de sa base d'exportation en expansion et gagne des millions de dollars É.-U. par an.

Pareil succès attire la concurrence et suscite l'admiration; comme toute entreprise, sole-Rebels devra rester innovante pour survivre.

Toutefois, le positionnement adroit de la marque la maintient en bonne place pour poursuivre sa croissance.

Comme Mme Alemu l'indique, "la sauvegarde de l'environnement et le souci des travailleurs est toujours à la mode".

Enregistrement des noms de domaine afin de protéger votre présence sur l'Internet

Les noms d'entreprises et de marques peuvent constituer une propriété intellectuelle précieuse. C'est ce qu'a reconnu le droit pendant des années grâce aux législations nationales et internationales pour protéger les marques et éviter qu'une entreprise n'usurpe l'identité d'une autre. Or, qu'en est-il du nouveau monde du commerce numérique?

Les noms de domaine tels que solerebels.com sont les formes des adresses Internet adaptées pour les utilisateurs et servent généralement à trouver des sites Web. Il est capital pour une société d'avoir un nom de domaine qui reflète son activité ou sa marque. Des systèmes en place permettent d'enregistrer les noms de domaine, ce qui peut être essentiel dans une stratégie de propriété intellectuelle efficace.



Photo : soleRebels



Trouver la clé du succès

*Ses droits de propriété
intellectuelle ont
permis à Ananda
Computers de s'assurer
la rentabilité de ses
investissements en
matière d'innovation.*

Comment un entrepreneur du Bangladesh a métamorphosé les techniques de publication et de communication dans son pays

Le bengali figure au septième rang des langues les plus parlées dans le monde. Dans l'ensemble, il est parlé par plus de 210 millions de personnes dont c'est la langue maternelle au Bangladesh et en Inde.

Jusqu'à une époque relativement récente, il n'existait aucun moyen convivial de dactylographier en bengali, rendant l'impression et la publication difficiles dans cette langue.

C'était un véritable obstacle à la transmission du savoir au sein de la population de langue bengali, mais cela représentait également une occasion formidable en matière de développement.

À la fin des années 1980, le journaliste bangladais Mustafa Jabbar saisit cette occasion et y apporta une solution.

À l'avant-garde d'une révolution technologique

Exploitant le potentiel de la technologie informatique pour métamorphoser les moyens de publication, M. Jabbar eut l'objectif de créer une nouvelle interface de dactylographie en bengali.

Il désirait élaborer une technique simple permettant de dactylographier en bengali au moyen d'un clavier standard avec une disposition en QWERTY, mais c'était une tâche difficile. L'alphabet bengali compte 50 lettres ainsi que des consonnes conjointes et des voyelles supplémentaires.

Pourtant, après un an et demi de travail acharné, il y parvint. Bijoy était né, combinant l'interface d'un clavier et les caractères imaginés par M. Jabbar à un logiciel mis au point par un programmeur local.

Nous étions en 1988, à une époque où peu de gens avaient saisi l'ampleur de la révolution technologique que les ordinateurs personnels entraîneraient. M. Jabbar était l'un de ces rares visionnaires et l'entreprise qu'il créa, Ananda Computers, allait pleinement tirer avantage de la révolution informatique.

Bijoy, qui signifie "victoire" en bengali, méritait bien son nom. Au fur et à mesure que l'ordinateur se démocratisait parmi la population de langue bengalie, le succès de Bijoy grandissait. La version originale du logiciel, qui fonctionnait uniquement sur les ordinateurs Macintosh d'Apple, a été complétée par une version compatible avec Windows en 2003 et, depuis, l'entreprise a publié de nombreuses versions actualisées et améliorées.

Défendre sa place

Aujourd'hui, le logiciel Bijoy est utilisé partout dans le monde et Ananda Computers a bénéficié non seulement des ventes du logiciel mais aussi des contrats de licences signés avec les fabricants de claviers conçus avec les caractères Bijoy, ce qui a généré des redevances.

Tout cela a été rendu possible uniquement grâce à la protection et à l'exploitation des droits de propriété intellectuelle. Le logiciel Bijoy est protégé par le droit d'auteur et la protection de la configuration du clavier original par le droit d'auteur s'est accompagnée d'une protection par brevet pour une édition ultérieure.

En outre, M. Jabbar veille à ce que sa marque soit protégée au titre de la protection des marques concernant les noms de produits et les logos.

La protection de la propriété intellectuelle a permis à Ananda Computers de s'assurer un

La protection des œuvres de création au moyen du droit d'auteur

Le droit d'auteur constitue l'un des instruments les plus courants en matière de propriété intellectuelle. Il offre une protection à un large éventail d'œuvres littéraires, artistiques et scientifiques. Il s'applique aux créations artistiques telles que romans, poèmes, peintures et films, mais également aux œuvres beaucoup plus fonctionnelles; entre autres, les étiquettes de produits, les emballages ainsi que les instructions aux utilisateurs peuvent aussi bénéficier d'une protection par droit d'auteur. Dans de nombreux pays, le droit d'auteur peut également servir à protéger les logiciels, comme c'est le cas de Bijoy.

*Pour de plus amples informations :
www.wipo.int/copyright/fr*

juste retour sur investissement en matière d'innovation – et, en retour, de disposer d'une base financière solide à investir dans davantage d'innovation et de développement.

Parfois, la protection signifie également que des mesures doivent être prises en cas d'atteinte aux droits de propriété intellectuelle.

Malheureusement, le piratage de logiciel est une pratique répandue, mais Ananda Computers a remporté une remarquable victoire en 2010 lorsqu'elle a convaincu une entreprise concurrente d'arrêter la diffusion gratuite d'une application (un gratuiciel) qui était la copie quasi identique de Bijoy.

M. Jabbar a également dû faire face à des concurrents peu scrupuleux qui importaient sans autorisation des claviers conçus avec la configuration Bijoy, mais il a pu solliciter avec succès l'appui des autorités douanières afin de remédier au problème.

Une autre victoire pour Bijoy.



Nollywood – suite de l'épisode

Si Nollywood veut continuer de croître, de nouveaux mécanismes de propriété intellectuelle sont essentiels.

Après 25 ans de croissance fulgurante, la colossale industrie cinématographique du Nigéria est sur le point de changer

Le succès peut comporter son lot de défis. C'est le cas de Nollywood, l'industrie cinématographique du Nigéria.

Dans les années 1990, Nollywood s'est hissée au troisième rang des plus grands centres cinématographiques du monde, après Hollywood aux États-Unis d'Amérique et Bollywood en Inde.

Cette croissance stupéfiante reposait sur des accords exceptionnels de financement, de production et de distribution de films qui ont permis à l'industrie de croître à une vitesse fulgurante.

Pourtant, il est désormais temps de changer de formule. Le modèle cinématographique nigérian, dont la recette l'avait si rapidement mené au succès, doit maintenant s'adapter si l'industrie du cinéma veut mûrir.

Et surtout, il est essentiel de considérer de nouveaux mécanismes en matière de propriété intellectuelle.



Démontrer la titularité du droit d'auteur

Le droit d'auteur constitue une forme inhabituelle de droit de propriété intellectuelle dans le sens que, en règle générale, il s'acquiert automatiquement lorsqu'une œuvre de création est conçue ou publiée. Le créateur de l'œuvre n'a pas besoin d'effectuer une procédure d'enregistrement formelle pour être titulaire des droits de son œuvre.

Ce concept est avantageux car il permet aux créateurs d'éviter les dépenses et les efforts initialement demandés lors de l'enregistrement, par exemple, d'un brevet sur une invention. L'inconvénient, toutefois, réside dans le fait qu'il est parfois difficile de déterminer la titularité d'une œuvre protégée, en particulier pour les œuvres cinématographiques qui ont bénéficié de multiples contributions créatrices. C'est pour cette raison qu'il est très important pour les créateurs de démontrer clairement la titularité de leurs droits sur une œuvre et qu'il peut s'avérer utile de solliciter des conseils juridiques en la matière à un stade précoce.

La recette du succès : rapide et bon marché

Le succès de Nollywood dans les années 1990 reposait sur l'approche créative et enthousiaste de la technologie numérique par les réalisateurs locaux.

Pendant des décennies, le Nigéria a connu une tradition cinématographique dynamique, dans la plupart des langues autochtones du pays, mais l'accès aux caméras numériques a permis d'emprunter une voie inédite.

Les films numériques pouvaient être tournés et édités à un coût bien inférieur aux films traditionnellement tournés sur pellicule. Au Nigéria, de nombreux réalisateurs indépendants ont saisi cette occasion pour produire leurs propres films, qu'ils finançaient généralement à l'aide de leurs économies personnelles ou d'emprunts. Les acteurs se sont montrés disposés à travailler de manière flexible, efficace et pour des salaires relativement bas, tirant profit du potentiel maximal de cette nouvelle technologie.

Au final, un film pouvait être terminé en près de deux mois et à un budget très inférieur aux moyens qui auraient été dépensés à Hollywood.

Par ailleurs, les technologies numériques constituaient également un outil de distribution particulièrement efficace. Au lieu d'être projetés dans les salles obscures, les films étaient directement vendus sur support DVD pour un usage privé.

Richesse économique et culturelle

On considère généralement que cette nouvelle ère cinématographique a commencé avec la sortie de *Living in Bondage* de Chris Obi-Rapu en 1992, qui a connu un succès retentissant et inspiré de nombreux imitateurs.

La croissance de l'industrie numérique fut vertigineuse. À peine une dizaine d'années plus tard, on estimait à près de 150 le nombre de longs métrages produits par an à Nollywood et des recettes annuelles s'élevant de 200 millions à 300 millions de dollars É.-U.

Son impact culturel a été aussi important que sa force économique. Si le système de distribution était dominé par la vente de vidéos à usage domestique sur le gigantesque marché



Photos : iROKO TV

Pour évoluer, Nollywood doit revoir son approche en matière de propriété intellectuelle.

intérieur, le DVD est devenu de plus en plus populaire dans toute l'Afrique et au sein de sa communauté d'émigrés. Ces œuvres étaient faites par les Africains, pour les Africains.

Obstacles à la croissance

Pourtant, 25 ans après *Living in Bondage*, beaucoup estiment que l'industrie cinématographique nigériane a besoin d'un second souffle si elle veut exploiter tout son potentiel. Cette approche de la réalisation et de la distribution informelle et flexible qui avait permis à l'industrie de croître si rapidement pourrait désormais être un frein à son développement.

Tout d'abord, la recette rapide et bon marché appliquée au cinéma de Nollywood peut parfois produire des films de mauvaise qualité et de moindre intérêt pour le public international.

Ensuite, le système de distribution directe au format DVD a ses avantages mais aussi ses inconvénients. Les cinéastes ne reçoivent finalement qu'une partie infime des recettes des ventes, d'autant plus que le piratage est une pratique largement répandue.

Passer à l'étape suivante

Pour évoluer, Nollywood doit revoir son approche en matière de propriété intellectuelle. La production de films doit se professionnaliser, avec des contrats formels établissant clairement quels sont les titulaires de droits de chaque film.

Cette approche donnera aux investisseurs la confiance et la sécurité nécessaires à un financement à plus grande échelle, ce qui améliorera ensuite la qualité technique et la visibilité des productions sur le marché.

La distribution doit elle aussi évoluer pour ne plus dépendre uniquement du support DVD et s'ouvrir à d'autres moyens tels que la diffusion à la demande. Une plus grande concurrence entre les différents réseaux de distribution pourrait renforcer le pouvoir de négociation des cinéastes de sorte à réinjecter davantage de moyens financiers dans l'industrie cinématographique.

Des signes encourageants témoignent déjà de ce changement. La Commission nigériane du droit d'auteur (NCC) s'efforce de lutter contre le piratage, sous l'impulsion de l'industrie cinématographique. Les administrations publiques investissent dans la formation et la promotion cinématographiques. Enfin, les entreprises telles que la plateforme de diffusion de vidéos à la demande iROKOTv offrent des moyens de distribution supplémentaires.

La croissance stupéfiante de Nollywood ces dernières décennies pourrait ne bien être en fait qu'une première étape sur la voie du succès.

À propos de l'OMPI

L'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) est l'instance mondiale chargée des services, des politiques, de l'information et de la coopération en matière de propriété intellectuelle. Notre objectif est de mettre la propriété intellectuelle au service de chacun. L'engagement en faveur du développement se retrouve dans toutes nos activités et nous offrons un large éventail de programmes et d'initiatives afin d'aider les pays en développement et les pays les moins avancés ainsi que leurs populations à tirer profit des avantages du système de propriété intellectuelle dans l'intérêt de tous.

Mentions de droit d'auteur pour les photographies de couverture :

- 1 – © iRoko TV
2 – © Rolex Awards for Enterprise
3 – © CIPLA
4 – © Nature's Legacy
5 – iStockphoto/© hadynyah
6 – © Rolex Awards for Enterprise
7 – © goodneighbors.org
8 – © soleRebels

Vous trouverez de nombreuses autres informations sur les activités de l'OMPI et la propriété intellectuelle sur le site Web de l'Organisation : www.wipo.int.





Organisation Mondiale
de la Propriété Intellectuelle
34, chemin des Colombettes
Case postale 18
CH-1211 Genève 20
Suisse

Tél.: +41 22 338 91 11
Tlcp.: +41 22 733 54 28

Les coordonnées des bureaux extérieurs
de l'OMPI sont disponibles à l'adresse
www.wipo.int/about-wipo/fr/offices/

© OMPI, 2017



Paternité 3.0 IGO
(CC BY 3.0 IGO)

La licence CC ne s'applique pas au contenu
de la présente publication qui n'appartient pas
à l'OMPI.